

## **Love – Art – Truth**

Aussi simple qu'il puisse y paraître, le triptyque Love – Art – Truth n'est pas parfaitement traduisible en français. En effet, « love », c'est l'amour, mais pas tout à fait, et il en va de même pour « art » et pour « truth ».

Il faut ensuite admettre qu'il s'agit bien d'un triptyque. C'est-à-dire qu'aucun des trois termes ne peut être considéré séparément. Ils fonctionnent en tant que système. On peut aussi se figurer trois ensembles dont l'intersection n'est pas vide.

Cette intersection non vide, ce serait l'œuvre. C'est-à-dire ce qui ne s'énonce pas, ce qui se donne à voir, à penser, à sentir.

Ce triptyque, ou, si l'on veut, ce « trépied » fonctionne pour l'artiste comme un « statement » personnel et constitutif ; une forme d'autodéfinition. Ce sont trois points névralgiques qui constituent ensemble une identité et qui font forme. Le triptyque s'actualise par différents médiums : la sculpture ; la vidéo ; le collage, cousu, brodé.

L'amour amène nécessairement des corps. Ils sont marqués, parfois brûlés, pliés, morcelés, renvoyant aux pixels de vidéos qui semblent s'évanouir. Seul l'art peut tenir ensemble ces morceaux de corps qui pourraient s'écarteler, s'éparpiller. Quant à la vérité, c'est celle que l'artiste met dans son travail, principe premier sans lequel il n'y a pas d'art, et pas d'amour. On aurait aussi pu dire « nécessité ».

Ce qui résulte de ce travail excède donc la série. Chaque pièce répond à chaque pièce, fonctionnant seule et avec toutes les autres.

L'amour

L'art

La vérité

Trois termes, trois éléments, trois principes, constitutifs ensemble d'un imaginaire.

*Pierre Oudart, 2015*